

**Bienheureuse Marguerite Bays
(1815-1879)**

[3]

Laique, stigmatisée. Suisse

Prière :

« O sainte Victime,
attirez-moi après vous,
nous marcherons ensemble.
Que je souffre avec vous,
cela est juste.
N'écoutez pas mes répugnances ;
que j'accomplisse en ma chair
ce qui manque à vos souffrances.
J'embrasse la croix,
je veux mourir avec vous.
C'est dans la plaie de votre Sacré CŒUR
que je désire rendre le dernier soupir. »



Commentaire de la prière de la bienheureuse Marguerite
par Martial Python

(in La vie mystique de Marguerite Bays, Ed Parole et Silence)

« N'écoutez pas mes répugnances » : Souffrant dans sa chair, Marguerite a pleuré de douleur, mais elle est consciente que dans ces moments de faiblesse elle pleure sur elle-même. Aussi demande-t-elle à JESUS de ne pas écouter ces larmes-là, mais **de la fortifier dans la désappropriation de soi**. Sans cesse, il s'agit de mettre ses pas dans ceux mêmes du Christ, "Lui qui n'a pas où reposer sa tête".

« Que j'accomplisse en ma chair ce qui manque à vos souffrances » : Cette parole est l'expression d'une âme totalement délivrée de l'amour de soi. Ce n'est plus elle qui vit, mais le Christ en elle.

Les saints ont eu vite compris l'identité même du Christ telle que l'exprime Isaïe : "Homme de douleur". Or, Marguerite va droit au but : « *Ma vie, c'est Lui.* » Dans cette parole "*Que j'accomplisse en ma chair ce qui manque à vos souffrances*", elle s'élanche, **se configure en Lui**.

Marguerite, désirant être totalement incorporée au mystère du Christ, a pleinement conscience qu'elle est appelée à faire pour le Christ ce que le Christ a fait pour elle. Elle veut avoir pour Son Corps, qui est l'Eglise dont elle est membre, le même amour, la même attitude que le Christ.

« J'embrasse la croix » : Il est important de saisir quelque chose de l'être physique et moral de Marguerite pour comprendre la portée de cette parole.

Marguerite, surtout après l'expérience de la stigmatisation, est une personne très fragile de santé. Elle est grabataire durant de longues périodes.

Dans son entourage, certaines personnes lui reprochent son inaptitude au travail, lui faisant sentir qu'elle est une charge pour sa famille. Nous voyons la stigmatisée étendue sur son lit de douleur, fluette, pauvre de santé, incomprise. Elle apparaît comme le symbole même de la pauvreté et de la nudité du Christ en croix. Ainsi dépossédée d'elle-même, elle est toute configurée à Lui.

